

La corrélation entre la globalisation et le nationalisme est arrivée, à cette étape, dans un cercle vicieux qui conduit l'humanité vers un avenir sombre et dangereux, tant que les puissances globales n'abandonnent pas le nationalisme en tant que politique d'Etat dangereuse.

**2.5. Globalisation et commerce international.** Pendant une période assez longue, la globalisation a soutenu la libéralisation du commerce international, tout comme les règles internationales de déroulement du commerce mondial ont créé elles-mêmes un champ libre pour la manifestation de la globalisation. Cependant, la synergie positive a atteint la limite de son efficacité au moment où les effets de la globalisation, en tant que perception et réalité, ont affecté les emplois, les revenus, la redistribution inégale et inéquitable des ressources dédiées aux politiques sociales, notamment dans les pays développés, là où la plus grande crise financière globale s'est aussi manifestée.

Le commerce international dans son ensemble et les zones préférentielles créées en son sein, conformément aux règles de l'OMC, ont été et restent l'un des principaux canaux de transmission des effets rejetés de la globalisation par le Brexit et par l'élection du président américain il y a quatre ans. La compétition créée ou détournée par la libéralisation excessive du commerce international, entretenant l'accord global de l'OMC avec les accords régionaux négociés (marché unique de l'UE, l'ALENA, l'ANASE) ou en cours de négociation jusqu'à un moment donné (le PTCI ou le PTP), a créé une réaction **de type anti-globalisation** croissante du simple citoyen au niveau politique. Il ne faut pas omettre que, en règle générale, la politique capitalise les insatisfactions du citoyen, renforçant les opinions en formation (manque de confiance, scepticisme, recherches fébriles d'alternatives, etc.), ce qui anime la confrontation entre globalisation et commerce international (avec des racines plus anciennes) et accumule des aspects qui opposent le national à la globalisation.

Le soutien de l'agenda commercial multilatéral de l'OMC reste la pierre de fondation de la politique commerciale communautaire. Les efforts sont visibles par l'adoption des paquets de libéralisation du commerce à

l'occasion des conférences ministérielles de l'OMC à Bali (Indonésie) en 2013 et à Nairobi (Kenya) en 2015. Concernant le phénomène de la fracture du multilatéralisme, l'UE avance, même au sein de l'OMC, des négociations plurilatérales, considérées complémentaires aux initiatives multilatérales de libéralisation du commerce.

Vouloir un «commerce équitable» n'est pas seulement un changement dans la vision de la libéralisation de jusqu'à présent, mais aussi une invitation claire à des modifications structurelles importantes dans les flux commerciaux internationaux, du point de vue de leur intensité et structure. La question fondamentale reste comment les «perdants» du commerce libre peuvent être récompensés, les témoins d'un consensus de plus en plus répandu entre les élites politiques et d'affaires, ce qui reflète une réalité: *la globalisation a produit des gagnants, mais aussi des perdants.*

**2.6. Quelques conclusions.** La globalisation, malgré des analyses partisans de ses bénéfices pour tous, a évidemment évolué dans la direction de certains intérêts économiques, commerciaux et financiers bien maintenus par certains facteurs. Dès le début, il faut remarquer que l'origine de ces intérêts – au sens de capter les opportunités de la globalisation – ne peut pas être localisée strictement dans tel ou tel groupe d'Etats, selon le degré de développement ou de puissance économique, mais selon deux critères qui nous semblent des plus significatifs.

Le premier critère est **la nature de l'efficacité du modèle économique.** La profitabilité du système économique ouvert a déterminé les investisseurs, les détenteurs de capital à continuer les externalisations des services et les délocalisations des industries, en poursuivant l'optimisation des coûts de production, d'approvisionnement, de distribution, etc. Un produit manufacturé, un service industriel et / ou financier, tous sont devenus un élaboré global, avec des apports de technologie, de savoir-faire, de formation de la main-d'œuvre avec des objectifs précis: les coûts de la main-d'œuvre soient les plus bas et le rendement du capital autant grand que possible, des schémas détaillés offerts pour les prix de transfert, l'évitement des taux d'imposition élevés.